

original · 338

kopie : 166 158 148 152 162 164 177 250 262
 266 268 344 MA HH JD BH BRE AX

kopie nach kenntnisnahme vertraulich vernichten

Lisbonne, 20.3.79 15.30

17 hhhhh

r.p. nr. 5

relents de crise politique au portugal

Le 4e gouvernement constitutionnel, preside par Le professeur mota pinto et mis en place par le president de la republique, s'est donne pour tache primordiale de remedier a la situation economique desastreuse du pays. il a ete amene a prendre une serie de mesures impopulaires. compose de techniciens, il ne s'embarrasse pas de considerations politiques. Le premier ministre mota pinto estime devoir executer le mandat qui lui a ete confie en toute honnetete et avec le maximum d'efficacite. si les part s devaient lui retirer leur soutien, l'empechant de mener a terme son programme de redressement, ils en prendraient seuls la responsabilite. cette position jusqu'a un certain point apolitique est peut-etre une srreur. la gauche a beau jeu. elle justifie son opposition au 4e gouvernement constitutionnel en le qualifiant de reactionnaire.

Le parti communiste est sorti de sa reserve. avec l'aide des organisations syndicales, il organise des manifestations de rue. la restitution de terres agricoles occupees, la "desintervention" d'industries, l'austerite du projet du budget, la reforme de l'information, sont autant de pretextes pour accuser le gouvernement mota pinto de mettre en peril les conquetes sociales de la revolution du 25 avril 1974.

Le president de la republique s'est confine dans un silence prudent. a la presidence, on m'avait fait comprendre que c'etait une tactique. le president eanes tenait a preserver son role d'arbitre. la droite ne l'entendait pas de cette oreille. le president de la republique aurait du soutenir le gouvernement qu'il avait lui-meme installe. le parti

./.

e. 2 0 2 4

21.3.79 10,30 -t-

- 2 -

social-démocrate et le centre démocrate social trouvaient son attitude pour le moins ambiguë. ils se demandaient non sans une certaine nervosité s'ils pouvaient encore compter sur lui ou si au contraire ils devaient le considérer, après une volte-face, comme homme de gauche. il ne faut pas oublier que le président de la république est également président du conseil de la révolution qui serait en majorité de gauche. le colonel melo antunes, théoricien marxiste du cr, serait un ami du président eanes. l'hypothèse a été avancée que celui-ci était tombé sous l'influence du conseil de la révolution. les récentes visites en Afrique et l'intérêt témoigné aux dirigeants socialistes des anciennes colonies africaines du Portugal et les prochains voyages dans des pays de l'est pourraient laisser craindre un virage à gauche du président eanes.

récemment, le conseil de la révolution a pris position dans une ou deux affaires démontrant sa volonté de préserver l'esprit du 25 avril. il y a trois jours, un des membres du cr a mis en cause le secrétaire d'état pour la structuration agraire du ministère de l'agriculture au sujet de la restitution de terres aux anciens propriétaires dans l'Alentejo. le secrétaire d'état critique, appartenant à la droite monarchiste, a demandé sa démission. c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. le psd a immédiatement réagi en demandant que le président de la république, en même temps président du conseil de la révolution, prenne position publiquement pour dégager sa responsabilité. le psd menaçait de retirer son soutien au gouvernement Mota Pinto. allant plus loin, il affirmait vouloir s'opposer à tout nouveau gouvernement ce qui provoquerait des élections anticipées. devant cet ultimatum, le président eanes s'est exécuté. il a fait une déclaration témoignant sa confiance au 4^e gouvernement constitutionnel, tout en précisant que c'était à l'assemblée de la république de se prononcer en dernier ressort. c'est encore un épisode de la lutte entre le président de la

./.

- 3 -

republique et les partis, le president cherchant a placer les partis politiques devant leurs responsabilites et les partis s'employant a preserver leur reputation devant l'opinion publique. il est interessant de relever que le parti communiste, tres habilement, associe toujours le 4e gouvernement constitutionnel au psd, dans ses attaques. de cette facon il compromet son rival le plus dangereux en lui faisant endosser les mesures gouvernementales inpopulaires.

quoi qu'il en soit, le gouvernement mota pinto n'est pas hors de danger. plusieurs ecueils l'attendent, notamment le vote du budget et du plan en ce moment a l'examen a l'assemblee de la republique et plus tard l'adoption de la revision de la loi sur le travail. logiquement, il faudrait s'attendre a la chute du gouvernement. une fois de plus la position du parti socialiste sera determinante. il craint des elections anticipees. d'ailleurs, actuellement, il n'y a pas de loi electorale. la politique portugaise est en pleine confusion. wetterwald

ambasuisse